

Les collégiens rendent hommage au photographe Jean-Claude Wicky

► **Des élèves de l'Ecole secondaire de Bassecourt** ont préparé une exposition de dix-huit photographies de Jean-Claude Wicky consacrées aux mineurs boliviens.

► **Ce projet original est organisé** à l'occasion de la venue du photographe pour la diffusion de son film *Tous les jours la nuit*, le dernier jour avant les vacances.

L'Ecole secondaire de Bassecourt accueille dix-huit œuvres du photographe prévôtois Jean-Claude Wicky consacrées aux mineurs boliviens. Une douzaine d'élèves de l'école ont pris soin d'exposer ces images poignantes, qui reflètent la vie si difficile des ouvriers de galeries. Dès qu'il a été contacté par l'école, Jean-Claude Wicky a tout de suite accepté de prêter plusieurs de ces œuvres.

Cette exposition est destinée aux élèves comme mise en bouche à la projection du film *Tous les jours la nuit*, réalisé par le Prévôtois en 2010, qui est programmée vendredi prochain. Sous la conduite du professeur Sébastien Strahm, les collégiens ont réfléchi comment disposer et valoriser les photographies en noir et blanc. «C'était un véritable travail de montage», explique l'enseignant. Les élèves ont peint des panneaux en blanc pour mieux présenter les œuvres. Ils ont ensuite procédé à un long travail de disposition, tout en choisissant des cadres afin de mettre en valeur chaque instantané.

Paysage, portrait et scène de travail

Les jeunes ont divisé les photos en trois thèmes. La première série présente les villes minières de Bolivie. Les collégiens ont pu constater la vie difficile de la population qui (sur)vit grâce aux mines. «On voit sur ces photos que ces mineurs ne sont pas heureux», constate un jeune garçon. «Cela me rend triste lorsqu'on compare notre vie de confort à leur vie de misère», ajoute un autre.

Sur le mur à côté, une autre série d'œuvres dévoile les terribles scènes de travail des mineurs. Les images démontrent les conditions de labeur déplorables. «Ils ne voient jamais la lumière du jour», constate une collégienne. Les élèves découvrent les mineurs, couverts de poussière, creusant des galeries dans la roche.

La légende photo laisse la parole à un des «damnés de la terre»: «La mine me donne à manger, me fait vivre, mais me tue lentement.» Enfin, la dernière partie montre les portraits de mineurs affligés par leurs conditions insupportables. Une élève avoue: «Je n'aimerais pas travailler là-bas, car c'est un travail très fatigant.»

Montrer la vie des mineurs

Jean-Claude Wicky a consacré une bonne partie de son existence à montrer les conditions de vie très difficiles de ces «damnés de la terre». Il a réalisé un film documentaire afin de dévoiler le quotidien des mineurs et des veuves de ces travailleurs. Le film aborde des aspects historiques et sociaux et illustre la dure réalité des forçats de la pioche, leur dignité, leur fierté, leur cultu-

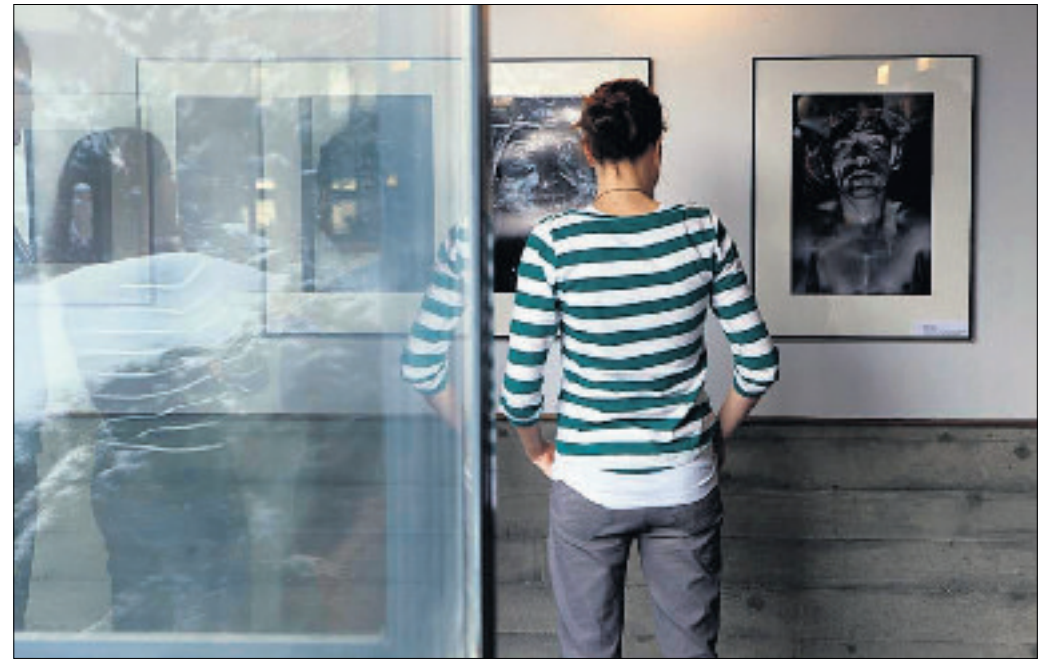
re et leurs traditions bien vivantes.

Présentation du film

Les élèves découvriront ainsi *Tous les jours la nuit*, un film bouleversant, pour terminer cette fin d'année. Le Prévôtois sera là pour présenter l'œuvre de sa vie, mais aussi pour répondre aux questions des collégiens qui ne resteront certainement pas insensibles à ce documentaire si réaliste et dramatique.

L'exposition rend hommage au travail effectué par le photographe, mais c'est aussi une façon originale et intelligente de montrer aux élèves la dure réalité des mineurs boliviens. Elle sera ouverte au public lundi 24 décembre, de 14 h à 16 h.

ANASTASIA MASSA



Une douzaine d'élèves se sont attelés à ce travail original.

PHOTO ROGER MEIER